Le dico des drogues

Fentanyl et fentanyloïdes

Le fentanyl et ses trois dérivés pharmaceutiques (Alfentanil, Sufentanil, Remifentanil) sont des médicaments antalgiques opioïdes prescrits pour atténuer les douleurs intenses (par exemple suite à une opération chirurgicale…) ou chroniques (liées au cancer, à des maladies osseuses…).

Il existe de nombreux dérivés non pharmaceutiques du fentanyl, fabriqués de manière illicite (par exemple : le carfentanyl, l'ocfentanyl…). Ce sont des nouveaux opioïdes de synthèse aussi appelés fentanyloïdes ou RC-fentanyl.

L'usage répété de fentanyl ou de ses dérivés, même lorsqu'ils sont prescrits par un médecin, peut entraîner un risque de dépendance. En cas de consommation importante, il existe un risque de surdose. Ce risque est élevé avec les fentanyloïdes car leurs effets sont beaucoup plus puissants et leur teneur en principe actif très aléatoire.

Le fentanyl et ses dérivés se présentent sous des formes très variées : liquide pour injection, patch, applicateur buccal, comprimé, spray, poudre, buvard…

Appellations :

Spécialités pharmaceutiques à base de fentanyl : Abstral®, Actiq®, Breakyl®, Durogésic®, Effentora®, Fedelbernil®, Instanyl®, Ionsys®, Matrifen®, Pecfent®, Recivit®

Dérivés pharmaceutiques du fentanyl : Rapifen®, Suffenta®, Zalviso®, Ultiva®

Fentanyloïdes : Alfentanyl,Carfentanyl, Ocfentanyl,Héroïne de synthèse, China white, China girl, Chinatown, Drop Dead, Flatline, Lethal Injection, Apache, Dance fever, Great Bear, Poison, Tango & Cash, Friend, Goodfella, Jackpot, Murder 8, TNT, Blanche persane, Perc-o-Pops et Lollipops (surnoms argotiques d'Actiq®)…

STATUT LEGAL

Fentanyl et ses dérivés pharmaceutiques :

Le fentanyl et ses dérivés sont classés parmi les « stupéfiants ». Ils disposent d'une autorisation de mise sur le marché (AMM).

Leur usage hors prescription médicale est interdit : l'article L3421-1 du Code de la Santé Publique prévoit des amendes (3750€) et des peines de prison (jusqu' à 1 an).

Les actes de trafic, l'emploi illicite de fentanyl ainsi que le fait de s'en faire délivrer au moyen d'une ordonnance fictive ou de complaisance sont punis de 5 ans de prison et de 375 000 euros d'amende (article L5432-2 du code de la santé publique).

Fentanyloïdes (fentanyl non pharmaceutique illicite) :27 analogues du fentanyl sont inscrits sur la liste des stupéfiants :

- 3-méthylfentanyl,

- 3-méthylthiofentanyl,

- acétyl-alpha-méthyl--fentanyl,

- acétylfentanyl,

- alpha-méthylfentanyl,

- alpha-méthylthiofentanyl,

- bêta--hydroxy-3-méthylfentanyl,

- bêta-hydroxyfentanyl,

- butyr(yl)fentanyl,

- para-fluorofentanyl ou 4-fluorofentanyl

- thiofentanyl,

- ocfentanyl (ou ocfentanil),

- furanylfentanyl,

- -hydroxythio-fentanyl,

- isobutyr(yl)fentanyl,

- 4-fluorobutyr(yl)fentanyl,

- carfentanyl (ou carfentanil),

- acryl(oyl)fentanyl,

- valeryl-fentanyl,

- para-fluoro-isobutyr(yl)fentanyl (4F-iBF),

- 3-fluoro-fentanyl,

- 4-méthoxybutyr(yl)fentanyl,

- despropionyl-fentanyl,

- despropionyl-2-fluoro-fentanyl

Leur usage est interdit : l'article L3421-1 du Code de la Santé Publique prévoit des amendes (3750€) et des peines de prison (jusqu' à 1 an).

La production, l'importation, l'incitation à l'usage, la vente et la cession sont interdites : les articles 222-34 à 222-43 du Code Pénal prévoient des amendes (de 75 000 € à 7 500 000 €) s'accompagnant de peines de prison (5 ans à 30 ans de réclusion criminelle).

Pour en savoir plus, lire notre dossier sur "La loi et les drogues".

DEPISTAGE

Les médicaments opioïdes antalgiques peuvent être à libération immédiate ou à libération prolongée. Les durées de détection seront donc différentes en fonction du type de médicament utilisé. Les durées indiquées ci-dessous sont des fourchettes indicatives.

Fentanyl et dérivés pharmaceutiques :

- entre 48 et 72 heures dans les urines

- jusqu'à 24 heures dans le sang, et plus de 58 heures pour les patchs de fentanyl

Nous ne disposons pas encore d'informations précises sur les fourchettes de détection dans la salive.

Le fentanyl ne fait pas partie des substances recherchées lors d'un contrôle routier en France.

Fentanyloïdes (fentanyl non pharmaceutique) :

- jusqu'à 48 heures dans les urines

- jusqu'à 12 heures dans le sang

Ils ne sont pas détectables dans la salive.

Pour en savoir plus sur le dépistage, lire notre dossier "Le dépistage des drogues".

MODES DE CONSOMMATION

Usage médical du fentanyl et de ses dérivés pharmaceutiques :

- injection effectuée par un professionnel

- patch transdermique (diffusion à travers la peau)

- application buccale entre la joue et la gencive (fentanyl tansmuqueux)

- ingestion de comprimé

- inhalation (spray nasal)

Les usages détournés du fentanyl et de ses dérivés pharmaceutiques :

Le fentanyl utilisé de manière illicite est utilisé en injection, par ingestion de comprimés, en mâchant des patchs, en fumant ou inhalant la poudre.

Les patchs transdermiques, même déjà utilisés, peuvent être mâchés, fumés dans une pipe ou une cigarette (patch découpé en fines lamelles), reniflés, ou injectés.

Les fentanyloïdes (fentanyl non pharmaceutique) :

- La poudre peut être injectée, sniffée ou fumée

- Les buvards sont ingérés

- Les comprimés sont ingérés

EFFETS RECHERCHES

L'intensité des effets varie selon chaque personne, le contexte dans lequel elle consomme, la quantité et la qualité du produit consommé.

Le fentanyl et ses dérivés sont des antidouleurs puissants qui provoquent :

- une atténuation de la douleur physique
- une sensation de détente, un sentiment de bien-être et d'apaisement
- une atténuation de l'anxiété, de la tristesse
- une euphorie (moins prononcée que ce que l'on observe avec l'héroïne et la morphine)

Suite à une prise de stimulants, la prise de fentanyl adoucit les effets désagréables de la descente.

Durée des effets du fentanyl et ses dérivés pharmaceutiques

A libération immédiate :

- En injection : Les effets apparaissent en 2 à 3 minutes, et peuvent durer jusqu'à 30 minutes.

- En applicateur buccal : les effets apparaissent en 30 minutes et durent 2 à 3 heures.

- En comprimé sublingual ou gingival : les effets apparaissent en 15 à 30 minutes et durent 2 à 4 heures.

- En spray : les effets apparaissent en 10 minutes et durent 1 heure.

La prescription de fentanyl d'action rapide est très souvent associée à une prescription d'antalgiques opioïdes à libération prolongée.

A libération prolongée :

- En patch : les effets augmentent progressivement pendant les 24 premières heures, et durent 72 heures avec stabilisation à 48 heures.

Durée des effets des fentanyloïdes (fentanyl non pharmaceutiques)

Les effets peuvent durer entre 30 minutes et 4 heures en fonction du produit utilisé. Mais faute de recul et d'études scientifiques, leurs durées d'effets ne sont pas encore bien connues.

EFFETS SECONDAIRES

L'intensité des effets varie selon chaque personne, le contexte dans lequel elle consomme, la quantité et la qualité de produit consommé.

- constipation (le plus fréquent)
- état de somnolence, vertiges
- nausées, vomissements
- fatigue
- douleurs abdominales
- perte de connaissance
- convulsions
- maux de tête
- anémie
- œdème

En cas d'administration par la bouche :

- douleurs et irritations de la muqueuse buccale,
- ulcère de la bouche,

- détérioration de l'état dentaire (caries, perte de dents partielle voire totale). Les données les plus récentes suggèrent des effets dentaires particulièrement graves pour la spécialité ACTIQ.

En cas d'administration par le nez :

- sensation de gêne nasale
- nez qui coule
- nez qui saigne
- perforation de la cloison nasale

RISQUES ET COMPLICATIONS

Les principaux risques du fentanyl et de ses dérivés sont la surdose et la dépendance.

La surdose est une urgence médicale qui peut conduire au décès. Elle se produit lorsque la quantité consommée dépasse la limite tolérée par l'organisme.

Les principaux signes de la surdose sont :

- un resserrement de la pupille
- des troubles de la vigilance : rareté des mouvements, mutisme, indifférence apparente aux stimulations, inconscience
- une respiration anormalement lente et superficielle qui peut aboutir à un arrêt respiratoire.

Attention, les dérivés du fentanyl, peuvent être 100 fois plus puissants que la morphine, voire beaucoup plus pour le carfentanyl. Le risque de surdose est particulièrement élevé, d'autant plus que la dose qui produit l'effet attendu est souvent proche de la dose potentiellement mortelle.

La surdose est réversible par administration de Naloxone (voir Conseils de réduction des risques)

Interactions :

Le risque d'arrêt respiratoire est renforcé lorsque la consommation de fentanyl (ou de ses dérivés) est associée :

- à l'alcool
- aux benzodiazépines
- à d'autres opioïdes

DEPENDANCE

À la suite d'un usage répété de fentanyl ou de ses dérivés, y compris suite à un traitement antidouleur prolongé, une tolérance (nécessité d'augmenter les doses pour ressentir les effets) et une dépendance peuvent se développer.

Un syndrome de sevrage apparaît à l'arrêt, marqué par les symptômes suivants :

- transpiration
- anxiété
- diarrhée
- douleurs osseuses
- gênes abdominales
- tremblements ou « chair de poule »

Le syndrome de sevrage débute en général 24 heures après l'arrêt de la consommation, et disparaît après une semaine environ.

Un état de mal être avec craving (envie irrépressible de consommer à nouveau) peut durer des semaines, voire des mois.

Cet état peut être un véritable obstacle à l'arrêt. Dans ce cas une aide extérieure peut être nécessaire.

Consulter la rubrique Adresses utiles

GROSSESSE

Fentanyl et dérivés pharmaceutiques

Le fentanyl n'est prescrit durant la grossesse qu'en cas d'absolue nécessité.

Usage détourné et fentanyloïdes non pharmaceutiques

Il est fortement déconseillé de consommer du fentanyl hors prescription médicale ou des dérivés du fentanyl non pharmaceutiques (fentanyloïdes illicites) durant la grossesse.

La puissance de ces produits expose la femme à une surdose dangereuse pour elle et pour le fœtus. Le risque de dépendance est important et entraîne souvent une alternance entre prise de produit et manque. Cette alternance provoque des contractions utérines, dangereuses pour le fœtus et pouvant entraîner une importante souffrance fœtale, une mort in utero, une fausse couche ou un accouchement prématuré.

La mise en place d'un traitement de substitution à la Méthadone ou à la Buprénorphine haut dosage (Subutex et génériques) pour les femmes enceintes consommant des opiacés hors prescription est préférable à la poursuite de la consommation. Le sevrage n'est pas conseillé en cours de grossesse car il fait courir trop de risques de souffrance au fœtus.

Pour en savoir plus, consulter nos fiches :

Buprénorphine Haut Dosage

Méthadone

Si vous êtes enceinte et en difficulté avec les opioïdes, vous pouvez prendre contact avec une équipe spécialisée. Lire notre article Je suis enceinte et je ne parviens pas à arrêter ma consommation de drogue.

CONSEILS DE REDUCTION DES RISQUES

Toute consommation expose à des risques. Il est toujours préférable de s'abstenir, en tout cas de reporter la consommation, quand on se sent mal, fatigué, stressé, ou qu'on éprouve de l'appréhension. Il est également préférable de consommer avec des gens de confiance, dans un contexte rassurant.

- Ne pas consommer seul.

- Ne pas faire de mélange de fentanyl avec d'autres opioïdes. Ne pas faire de mélange avec l'alcool, les benzodiazépines, les traitements de substitution aux opiacés et autres dépresseurs du système nerveux central. Ces associations augmentent le risque de dépression respiratoire.

- Pour éviter le surdosage après un arrêt de la consommation (sevrage, séjour en prison…), le fentanyl (comme tous les opioïdes) doit être pris à des doses inférieures à celles prises habituellement.

- Si vous changez de fournisseur, il est préférable de n'utiliser que la moitié de la dose ordinaire.

- Ne pas consommer si on doit effectuer une tâche nécessitant d'être vigilant et éveillé (conduire, activité "à risque"…).

- Si vous vous sentez mal (sensation de "tomber dans les pommes ") : Appelez les secours, allongez-vous jambes relevées, reposez-vous.

- Si vous êtes témoin d'une situation où une personne perd conscience : Appelez les secours. Si la personne respire, allongez-la sur le côté, et enlevez tout ce qui peut gêner la respiration (col, ceinture...).

En cas de surdose

En cas de surdose, appeler immédiatement les secours (15 ou 112) puis utiliser un médicament à base de Naloxone : **le Prenoxad® en injection ou le Nalscue® en spray nasal.**

Ces médicaments sont dispensés de manière préventive à toute personne présentant un risque de surdosage aux opiacés.

Prenoxad® est disponible en pharmacie sans ordonnance. Il peut être administré par un proche.

Nalscue® est fourni dans les CSAPA, CAARUD et autres lieux de réduction des risques, ainsi que dans les services d'urgences et les unités hospitalières de soins en addictologie. Il peut être auto-administré par l'usager lui-même, ou être administré par un proche.

L'utilisation de ces deux produits suppose d'avoir bénéficié d'une formation (se renseigner auprès de la structure qui l'a dispensé).

Si vous n'avez pas de médicament à base de Naloxone, appeler immédiatement les secours (15 ou 112), puis faire un massage cardiaque et du bouche-à-bouche en attendant les secours.

Fentanyloïdes (nouveaux opioïdes de synthèse) : Attention aux dosages en produit actif très aléatoires d'un lot à l'autre

- Ne pas se fier à la composition indiquée par les sites internet ou sur les sachets, que ce soit en termes de substances présentes ou de quantité.

- Pour chaque nouveau lot de produit : consommer d’abord une très petite quantité et attendre de connaître les effets sur soi avant de consommer à nouveau.

- Utiliser une balance électronique qui pèse au milligramme près. Le risque de surdose est important car la dose qui produit l’effet attendu est proche de la dose potentiellement mortelle. Penser à bien nettoyer la balance après chaque utilisation pour éviter de mélanger des substances.